

CONGRÈS DE TOULOUSE

26 | 27 | 28 OCTOBRE 2012

LE BILAN D'ACTION FÉDÉRAL
LES MOTIONS

Cher(e)s camarades,

Le congrès de Reims, en novembre 2008, n'a pas laissé dans nos mémoires un souvenir très positif. L'unité du parti était bien incertaine et chacun a en mémoire les conditions de l'élection de Martine Aubry en qualité de 1^{ère} secrétaire de notre parti devant de si peu Ségolène Royal que certains ont contesté l'élection.

Ce contexte marqua notre fédération et la mise en place des instances fédérales fut un peu laborieuse. Cependant, grâce à la bonne volonté de tous nous trouvèrent un accord qui permit à toutes les motions de participer à la direction fédérale. Ce fut pour moi la première vraie satisfaction. Et, même s'il y eut quelques divergences, cet accord politique tint tout au long de ces 4 années : la fédération a, en toutes occasions, pu s'exprimer de façon homogène et cohérente. Il arriva que des socialistes eurent des positionnements différents de ceux du national mais la position de la fédération fut toujours acceptée par une très forte majorité.

Pourtant nous eûmes à nous engager dans 5 élections : européennes en 2009, régionales en 2010, cantonales en 2011, présidentielles et législatives en 2012. Élaborer ou participer à l'élaboration des listes de candidats est une source potentielle de conflits. Il y eut des discussions, parfois vives, mais les responsables fédéraux, aidés par les commissions électorales ad hoc, ont toujours trouvé un accord et lorsqu'il y eut des difficultés sur les candidatures l'origine de celles-ci ne vint pas de la fédération !

Si le résultat des élections européennes ne fut pas à la hauteur de nos espérances (EELV progressant très fortement) nous fûmes très heureux de voir Sylvie Guillaume succéder à Martine Roure, d'autant que Sylvie assume son mandat avec une efficacité admirable.

Les résultats des régionales furent satisfaisants puisque la gauche resta majoritaire au conseil régional et Jean-Jack Queyranne a été reconduit dans sa présidence. Notre satisfaction aurait cependant été plus grande si à gauche EELV n'avait progressé plus que le PS, ce qui rend la majorité régionale parfois fragile.

Nous avons obtenu de bons résultats aux cantonales mais

le découpage des cantons et quelques difficultés ici ou là ne nous ont pas permis de gagner la majorité départementale. Ça n'est que partie remise.

Les élections présidentielles et législatives sont dans la mémoire de tous. Notre joie fut et reste immense. Notre plaisir de faire campagne fut un peu gâché par le désaccord qui apparut entre les propositions fédérales et les décisions nationales. Et, par exemple, je continue de penser que nous aurions pu gagner la XI^e circonscription ; les décisions qui nous ont été imposées sont peu compréhensibles. Mais c'est ainsi et nous avons un député de gauche de plus dans le Rhône ! Deux élus siègent pour la première fois : Hélène Geoffroy et Yves Blein. Les progressions à Lyon, dans les communes du Grand Lyon sont nettes et parfois historiques-mais dans les zones rurales ou suburbaines nous avons du pain sur la planche !

Au delà des résultats le plus frappant a été l'engagement des militants du Rhône pour ces campagnes qui se sont succédées à un rythme soutenu. Et peut être que l'engagement le plus important l'a été à l'occasion des primaires. Cette première pouvait être un fiasco. Ce fut une réussite, en particulier grâce à l'engagement de tous. Ce fut une grande satisfaction d'enregistrer le vote de 70 000 rhodaniens. C'était inespéré !

Toute cette activité électorale a bénéficié du soutien logistique des permanents de la fédération

Je veux rendre hommage ici à nos collaborateurs : c'est grâce à eux que les orientations qui sont prises sont mises en œuvre. Je remercie tout particulièrement celles qui ont eu la responsabilité d'animer l'équipe des permanents : Cécile Michaux, Catherine Clancy, Béatrice Moderne ; chacune avec des personnalités très différentes a su apporter à la fédération ce supplément d'âme qui fait que les militants apprécient l'accompagnement fédéral.

La vie fédérale ne se limite pas aux élections !

Sans chercher l'exhaustivité je pointe ici quelques initiatives et engagements forts de l'activité fédérale :

• nous avons constaté notre faible présence dans les manifestations. Nous avons décidé et réussi une présence

massive, visible (camion, ballon,...) et constante (pourtant certaines années il y eut beaucoup de manifs, par exemple 7 contre la réforme des retraites !). Ceux qui ont pris en charge ce champ de l'action politique là méritent un coup de chapeau (Yann, Valérie...). Diverses autres initiatives ont été prises et, par exemple, nous participons désormais à la fête de la musique.

- un projet de rénovation des locaux existait nous l'avons réalisé et aujourd'hui chacun constate la qualité de notre siège, son adéquation à nos besoins.
- plus que jamais la communication est décisive. Les outils existants ont été modernisés (socialiste Rhône, site internet) et d'autres ont été créés : lettre d'information-agenda du vendredi, cartes interactives lors des élections...) Un collaborateur est affecté spécialement à la communication interne et externe, ce qui a permis d'informer constamment la presse et d'organiser chaque fois que nécessaire des points de presse.
- la volonté d'une gestion financière rigoureuse : un budget a été alloué à chaque secrétaire fédéral pour lui permettre d'agir plus librement. Cela a été fait en respectant scrupuleusement les nécessaires équilibres financiers. La situation est bonne. Le trésorier J.L. Ubaud et notre collaborateur Olivier Monné ont constitué un excellent tandem.
- nous avons considéré comme pertinent de créer un lieu d'échange et de débat avec des proches non-socialistes. L'ADAC a été mise en place et un premier numéro de revue est sorti il y a quelques mois, numéro consacré à la petite enfance.
- nous avons eu à gérer trop de tensions et difficultés dans des sections qui ont occupé le BF a de nombreuses reprises. Certains différents ont été transmis à la commission des conflits.

Heureusement nombre de déplacements dans les sections sont pour traiter de questions politiques et non de conflits ! Et il y a toujours le plaisir des actions de formation (particulièrement intenses à l'occasion des primaires), et de l'accueil de nouveaux adhérents...

Chaque année nous nous sommes retrouvés dans un séminaire-fête de rentrée qui a permis de conjuguer réflexion, échanges et fête.

- nous avons organisé de nombreuses rencontres et débats avec des élus, des responsables, des intellectuels, locaux ou nationaux, des débats.
- J'ai eu un grand plaisir aussi à constater l'apport du MJS, de HES, dans notre action politique. La jeunesse est une des premières priorités pour le gouvernement, elle l'est aussi pour le parti et pour la fédération en particulier.

Il y a aussi des points moins positifs : certains membres des instances fédérales n'ont pu trouver leur place et sont désengagés, le soutien aux territoires (en particulier les plus lointains), n'a pas été assez soutenu, nous n'avons pas toujours été assez présents auprès des acteurs économiques et sociaux et les relations financières avec des élus ont été difficiles et insatisfaisantes....

Mais le parti a été là et a assumé ses responsabilités.

Cela grâce à un travail collectif. Je remercie tous ceux qui y ont pris part : secrétariats, fédéraux, membres du BF, du conseil fédéral, les secrétaires de sections et membres des commissions administratives, les adhérents anciens comme les nouveaux.

Demain le parti sera tout aussi indispensable pour débattre, réfléchir, agir pour un changement social vers la justice, gagner des élections...

Jacky Darne
Premier secrétaire fédéral

BILAN ACTIVITÉ FÉDÉRAL

par Yann Benhayoun

Secrétaire fédéral délégué aux services publics et au lien avec le mouvement social

1/ PRENDRE LANGUE AVEC LES FORCES VIVES DU MOUVEMENT SOCIAL

Dès 2008, il est clairement apparu, que le Parti Socialiste n'entretenait pas suffisamment de lien avec les organisations syndicales. L'absence de la fédération de collectifs autres que ceux qui concernent des faits de société (extrême droite, LGBT...) était assez préjudiciable pour le Parti. Nous ne pouvions plus servir d'intermédiaire et de relais aux revendications posées par les salariés tout comme leurs réflexions n'alimentaient plus nos débats. Bien sur, dans les collectivités, les contacts sont réguliers, mais les instances fédérales ont estimé qu'il était nécessaire de renforcer les contacts.

C'est Yann Crombecque avant de devenir Conseiller Régional qui a initié ce travail avant de me passer le relais.

2/ RÉFÉRENDUM D'INITIATIVE POPULAIRE

La plus visible d'entre toutes fut à n'en pas douter le référendum d'initiative populaire sur le statut de La Poste. Si ce référendum a été un véritable succès populaire dans le Rhône, c'est bien parce qu'un maximum de sections et de militants ont été mobilisés. C'est également grâce au lien que nous avons avec les collectivités socialistes que de nombreux bureaux de vote ont pu être mis en place, permettant ainsi à la population de fortement participer à ce scrutin.

Organisé avec le Collectif des Services Publics du Rhône (associations, syndicats, partis de gauche), cette action fut un exemple de ce que le parti peut réaliser lorsque ses moyens matériels et humains sont mobilisés.

3/ LE SOUTIEN AUX SALARIÉS DE SAMADA

Fin mai 2011, la majorité des salariés de l'entreprise Samada (filiale de Monoprix) ont entamé une grève qui durera près de 45 jours. Les revendications essentiellement salariales n'ont pas été entendues par la direction de l'entreprise, engendrant ainsi un conflit social exceptionnellement long.

La fédération a estimé que les circonstances tout à fait exceptionnelles de ce mouvement justifiaient un soutien sans équivoque du Parti Socialiste. De plus, la réaction de l'entreprise (judiciarisation, mise à pied...) était pour nous assez emblématique des problématiques rencontrées par les salariés français.

Nous avons tout d'abord alerté la presse et l'opinion publique sur un conflit aussi dur que long. Nous nous sommes également fait le relais des demandes des salariés quand à la mise en place de négociations au sein de l'entreprise. En ce sens, un courrier signé du Président de la Région Rhône Alpes et de nos parlementaires a été envoyé au Préfet. Un vœu voté par l'ensemble des groupes parlementaires de gauche de la Région a également été proposé au vote par les socialistes. Enfin, nous avons participé à l'indispensable caisse de solidarité mise en place par les syndicats afin de limiter l'impact d'un conflit remarquablement long sur le salaire des grévistes.

4/ LA PRÉSENCE DE LA FÉDÉRATION DANS LES MANIFESTATIONS

Avec le concours efficace de Valérie Galliou, Secrétaire Fédérale déléguée à l'organisation, nous avons pris toutes nos parts aux nombreuses manifestations qui ont émaillé le quinquennat de Sarkozy. Dans le passé, nous y participions, mais souvent sans avoir de visibilité vis à vis des manifestants et des responsables des Organisations Syndicales. L'indépendance syndicale, n'étant pas un vain mot, nous avons structuré le cortège des organisations politiques et avons accru l'apparition des socialistes dans ces temps forts. La mobilisation sur les retraites nous a permis d'envoyer un fort message de solidarité aux salariés particulièrement sur les manifestations des samedis et bien évidemment le 1er mai. Pour ces différentes occasions, la Fédération s'était donné les moyens matériels d'accroître notre visibilité: ballons "PS" à l'hélium, camions, banderoles, slogans... Notre cortège militants souvent très important n'est pas passé inaperçu, d'autant que nous avons senti à de multiples reprises un véritable plaisir des militants de participer activement à des luttes d'importance pour le mouvement social.

5/ LE DÉBAT SUR L'EAU DU GRAND LYON

Toujours au sein du Collectif des Services Publics, nous avons permis de dire le lien entre les élus du Grand Lyon et les représentants du collectif afin d'avancer dans notre réflexion commune sur la situation de l'eau. Sans partager l'intégralité des demandes exprimées par les camarades des organisations partenaires, nous avons néanmoins porté le débat en interne de la fédération sur un sujet méconnu mais néanmoins d'importance. Les discussions sont d'ailleurs toujours en cours, un vote décisif devant intervenir dans les prochaines semaines sur le mode de gestion et de production de l'eau sur l'Agglomération.

BILAN COMMUNICATION ET ORGANISATION

Valérie Galliou

Secrétaire fédérale en charge de l'organisation

Durant ce mandat de 4 ans, dont 2 ½ ans en tant que secrétaire fédérale à l'organisation. Toutes les actions ont été permises grâce à une efficace et petite équipe de permanents dirigée par Béatrice MODERNE.

I) LES ACTIONS RELANÇÉES

- Les jeudis socialistes, un jeudi soir par mois des rencontres entre militants et des experts, des intellectuels ont eu lieu sur plusieurs thématiques : les prisons, les jeunes, la justice, ...
- La relation avec plusieurs associations s'est rétablie au travers de rencontres, de soutiens à de nombreuses actions. Nous avons soutenu et participé aux manifestations organisées par les associations de soutien aux peuples révoltés lors des printemps arabes, reprise de contacts et d'échanges avec l'AFEV, RESF...
- Nous participons au collectif 69 de vigilance contre l'extrême droite et avons soutenu les manifestations et actions qu'il a menées depuis 2 ans.
- Nous avons rétabli le dialogue avec les syndicats notamment durant les grandes manifestations contre le projet de réforme des retraites. Nous les avons reçus et nous nous sommes déplacés sur des sites en grève.
- Nous avons participé à plusieurs manifestations avec un camion, une banderole et des slogans de lutte sociales tel que la lutte contre la réforme des retraites, la lutte contre la loi sur l'identité nationale, les manifestations étudiantes contre la réforme des universités.
- Nous avons rétabli un vrai travail collaboratif avec le MJS et ouvert des liens avec HES. Plusieurs actions ont été menées en partenariat PS, MJS et HES tel que la marche des fiertés, des réunions publiques sur la jeunesse.

II) LES ACTIONS CRÉÉES

- Les Jeudis littéraires ont été l'occasion d'accueillir des écrivains, des auteurs de livre politique.
- Un cycle d'exposition avec comme première exposition : Christian Dell'Ova, un artiste peintre toujours en ex-

position

- Participation au Téléthon par la remise de tous les documents (tracts, affiches obsolètes)
- Le quartier des luttes lors de la fête de la rose est la rencontre entre les associations et les militants. De plus en plus d'associations viennent participer à cette journée de discussions politiques.
- La fédération se fournit de plus en plus auprès d'associations d'insertion, d'entreprises d'économie sociale, solidaire et écologique pour tout ce qui est alimentaire et fournitures bureautiques.

III) 2 GRANDS ÉVÉNEMENTS JALONNENT LA VIE FÉDÉRALE

- La Fête de la rose est devenue une manifestation organisée à 100 % par la fédération et ses secrétaires fédéraux depuis 2 ans. L'objectif a été atteint faire venir des militants en nombre pour les débats politiques, la rencontre avec les associations et la soirée festive. Moment studieux et festif délocalisé en dehors de Lyon.
- En 2011 et 2012, j'ai organisé une scène musicale dans le cadre la fête de la musique, événement créé par les socialistes en 1981, qui n'avait jamais été l'occasion d'un événement du parti. Aujourd'hui en collaboration avec le MJS et HES, la fédération du Rhône est présente et permet à des artistes de s'exprimer librement sur une scène

IV) Nous avons permis la création d'un service d'ordre qui a été très actif lors des différentes manifestations auquel le parti socialiste a participé notamment lors des événements contre l'extrême droite. Le groupe de SO a fourni plusieurs personnes pour toutes les actions organisées lors des primaires, de l'élection présidentielle, des élections législatives et l'université d'été de la Rochelle.

Stéphane Gomez

Secrétaire fédéral en charge de la Justice, droits de l'homme, sécurité

Durant ces 4 années, la délégation « Droits de l'Homme, Justice et Sécurité » a cherché à être le plus en lien avec les associations et collectifs de défense et d'approfondissement des droits de l'Homme, sur une période marquée par la multiplication des agressions et des

régressions portées par la majorité sarkozyste. Ainsi, la Fédération a joué un rôle actif dans des collectifs comme le CIRDEL ou le Collectif de Vigilance contre l'Extrême-Droite, ou dans les manifestations pour les droits des LGBTs, grâce au dynamisme du groupe HeS Lyon, pour être à la fois un élément moteur et apporter et porter une analyse politique ; la Fédération a offert son soutien politique et souvent matériel à des manifestations pour l'abolition universelle de la peine de mort ou au Collectif des Femmes dans les Révolutions Arabes, ou était très active dans la manifestation du 4 septembre 2010 « Contre la xénophobie d'État et la politique du pilori » ou dans les contre-manifestations contre les Jeunesses Identitaires et autres groupuscules haineux de l'Extrême-Droite.

Des communiqués de presse ont été régulièrement rédigés, pour relayer et expliquer l'engagement socialiste. En interne, si une seule manifestation fut réalisée, autour de la sécurité, en présence de spécialistes nationaux, les événements de défense des droits de l'Homme fut régulièrement reliés dans la newsletter, pour permettre une appropriation militante de ces temps forts. La relation aux différents partenaires militants s'est faite sur une base ouverte mais claire : dans l'opposition nationale, la Fédération ne s'est pas enfermée dans un discours contestataire facile qui l'aurait mis en porte à faux avec la situation de responsabilité des socialistes dans le Grand Lyon ou la Région et aujourd'hui nationalement. Cela a pu conduire à des relations parfois difficiles avec certaines structures, mais construites sur des bases claires et respectueuses qui ont permis de garder un lien actif, d'où la présence par exemple de plusieurs de ces associations lors du « Village des luttes » lors de la traditionnelle manifestation de rentrée de la Fédération.

Jules JOASSARD

Secrétaire Fédéral à la Communication
06 14 33 47 36 / j.joassard@gmail.com

Après le Congrès de Reims, un constat a été fait sur les outils d'information et de communication existants dans notre fédération. On recensait alors un Journal Fédéral ("Socialiste.Rhône") paraissant neuf fois par an, des livrets fédéraux qui paraissent à l'occasion des Congrès, un site internet (partisocialisterhone.fr), une lettre d'in-

formation électronique adressée chaque lundi aux Secrétaires des Sections, ainsi qu'un certain nombre de courriers (convocations aux réunions fédérales, annonces de meeting...).

Notre défi a consisté à tenter d'améliorer l'efficacité de ceux-ci. Ainsi, notre 1er chantier a concerné le journal de la Fédération. Nous avons défendu le choix déterminant de continuer à l'envoyer sous forme papier à TOUS les militants en renégociant les coûts d'acheminement et d'impression tout en assurant la modernisation de sa maquette et le passage à la couleur.

Afin d'accompagner cet élément structurant de notre communication nous avons ensuite engagé la modernisation des outils numériques de communication en rénovant le site internet de la fédération afin d'offrir une information lisible, immédiate et diversifiée aux militants. La lettre électronique hebdomadaire, jusqu'alors adressée aux seuls Secrétaires des Sections, a également été remaquetée et modernisée pour être envoyée à TOUS les militants. De fait chaque vendredi, ce sont plus de 160 numéros qui ont été réalisés et qui permettent aujourd'hui de faire de la « newsletter de la fédé » un outil d'information connu et reconnu des socialistes rhodaniens. (si vous n'en êtes pas destinataires pensez à vous inscrire à l'adresse : communication.psrhone@gmail.com)

Cette réorganisation technique de notre politique de communication, qui avait également pour objectif d'éviter des envois ponctuels, au coup par coup, a permis d'accompagner les temps forts politiques du mandat. Ainsi, nos outils de communication ont joué un grand rôle de diffusion de l'information et des argumentaires lors des primaires citoyennes (réalisation de la carte cliquable des bureaux de vote notamment) ou lors des différentes échéances électorales victorieuses.

TRÉSORERIE ET PRIMAIRES

Jean-Louis Ubaud
Trésorier

Lors de ce mandat fédéral j'ai eu en charge la trésorerie de la fédération et l'organisation des primaires à travers la Commission Départementale d'Organisation des Primaires.

Pour la trésorerie, nous pouvons confirmer la stabilité

financière retrouvée depuis quelques années. Bien que notre situation financière reste tendue et nécessite une attention soutenue, nous avons pu au fil des années reconstituer un fond de réserve correct et assurer financièrement le plan d'action prévu par l'équipe fédérale. Notre vigilance reste mobilisée sur deux points sensibles : l'évolution de la masse salariale qui reste importante, les cotisations des élus (es), bien que nous ayons un taux de recouvrement au plus haut niveau national avec plus de 95% de réalisation.

2011 et 2012, furent des années particulièrement lourdes financièrement pour nos finances fédérales avec les cantonales, les primaires, les présidentielles, les législatives et le congrès de Toulouse. Nous avons pu assumer ces charges cumulées grâce à la constitution de réserves spécifiques en amont sur plusieurs années. Je tiens à remercier notre comptable Olivier pour son implication dans sa mission.

Pour les primaires, nous pouvons estimer qu'avec près de 200 bureaux de vote et très bonne participation des électeurs, que la mission à été remplie avec succès dans notre département. Il faut en remercier tous les militants qui se sont mobilisés fortement ainsi que les permanents de la fédération qui ont donné de leur temps et de leur énergie avec une mention spéciale pour notre stagiaire Héléne.

Joëlle Sechaud

Secrétaire fédérale en charge de la formation/
insertion professionnelle

Joëlle SECHAUD, membre du bureau fédéral, a animé durant ce mandat une commission sur la formation professionnelle tout au long de la vie, réunie mensuellement, composée d'adhérents et de sympathisants. Après avoir établi un diagnostic sur le fonctionnement de la formation professionnelle et son financement, la commission a étudié les besoins et dressé des perspectives. Elle a réalisé une interview filmée de Chr. Demontès, Sénatrice du Rhône, en charge de la formation professionnelle, qui a été diffusée sur le site PS Rhône ainsi qu'un power-point, support d'animation de réunions publiques et internes au parti socialiste dans lesquelles les membres de la commission se sont impliqués : as-

semblée générale des militants, réunions thématiques et de présentation aux syndicats dans le cadre de la campagne des régionales de 2010, atelier lors du séminaire de rentrée du PS la même année. Les travaux menés par les membres de la commission ont été régulièrement transmis sous forme de compte rendus à la commission nationale de la formation professionnelle, animée par Pascale GERARD. De fait, Joëlle SECHAUD a également pris part aux réunions de la commission nationale à Paris.

Gilles Pommateau

Secrétaire fédéral en charge de la Nouvelle fête populaire

Jacky Darne, premier secrétaire fédéral, m'a confié en 2008 la responsabilité de mener une réflexion pour remettre à l'ordre du jour la fête de la Rose. C'est chose faite, notre département a sa fête de la rose ! Nous avons engagé avec le groupe communication, et les permanents de la fédération, un véritable travail de rénovation. Nous avions pour objectif que notre traditionnel séminaire de rentrée, dévolu principalement aux élus, puisse trouver un écho plus large auprès des militants et des sympathisants.

En quatre éditions, les socialistes sont venus de plus en plus nombreux. Rendez-vous incontournable de la rentrée politique lyonnaise, maires, députés, sénateurs, conseillers municipaux, militants et adhérents, 600 personnes en moyenne, participent à cette journée studieuse pour réfléchir et agir collectivement dans un cadre festif et convivial.

Bertrand Delanoë Maire de Paris, Arnaud Montebourg aujourd'hui ministre du redressement productif, nous ont apportés le dynamisme dont ils sont naturellement porteurs à la rencontre des citoyens.

Le succès des ateliers à la dernière fête de la Rose avec Jean Pierre Mignard président de notre Haute Autorité, a été un atout pour le déclenchement de l'action dans notre fédération jusqu'à la victoire.

Nous avons souhaité à chaque édition un éclairage expert sur notre action, avec Jérôme Fourquet de l'IFOP cette rentrée 2012. Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes, Porte-parole du gouvernement nous a pu évoquer les actions de François Hollande et de son gouvernement.

Les stands des associations regroupés autour de la librairie dans le quartier des luttés s'étoffent chaque année et proposent informations et documentations sur leurs actions locales. Enfin la grande soirée dansante autour d'un buffet sympathique conclue chaque édition. Nous avons conquis les élus, les militants et adhérents en recréant durablement notre Fête de la Rose... Saurons-nous maintenant l'élargir à tous nos sympathisants dans notre département ? C'est un défi que nous devons relever ensemble !

UN PORTE PAROLE AU SERVICE DU COLLECTIF

David Kimelfeld

Secrétaire fédéral Porte parole de la fédération

Il ne s'agissait pas de relayer sa propre parole mais de relayer les prises de position du national, des secrétaires fédéraux et du premier fédéral avec sa délégation.

Nous avons donc sur la base de ce principe accompagner la rédaction des communiqués de presse initiés par les secrétaires fédéraux et par le premier fédéral, valider et relayer leur diffusion. Plusieurs conférences de presse ont pu être organisées avec le soutien de l'équipe permanente de la fédération afin de rendre compte régulièrement de nos positions, de nos actions et de celles de nos parlementaires.

Nous avons su animer et développer des rencontres et des contacts permanents avec les médias en lien étroit avec le premier fédéral pour la promotion des actions de la fédération.

Nous avons parallèlement participer dans une action transversale à une nouvelle définition et organisation de la fête de la rose sous l'animation de Gilles Pommeau, un séminaire de rentrée à la fois convivial et festif, nouveau vecteur de communication du travail de la fédération.

Cécile Michaux

Secrétariat fédéral à la formation

Le mandat aura permis de mettre en place plusieurs outils et temps de formation d'envergure à destination des militants.

Les jeudis socialistes ont été réactivés. Ce temps de débat mensuel, organisé au sein de la fédération, était tombé en désuétude depuis plusieurs années. Le secrétariat fédéral à la formation, en lien avec les équipes des parlementaires socialistes du Rhône (députés, sénateurs, députés européens), a permis de remettre en place des jeudis socialistes sous une nouvelle formule : tous les derniers jeudis du mois, un parlementaire socialiste du Rhône vient débattre avec les militants d'un sujet d'actualité parlementaire sur lequel il ou elle s'est impliqué-e. C'est un temps important et utile aux militants pour pouvoir mieux connaître et s'approprier l'action de ses parlementaires, et d'être mieux outillé dans ses échanges avec nos concitoyens.

Le secrétariat fédéral à la formation s'est par ailleurs pleinement impliqué dans la formidable opération « Mobilisation 2012 » dans la séquence 2011-2012 et qui a joué un rôle fondamental dans la réussite du processus des primaires, puis dans les campagnes victorieuses des présidentielles et des législatives. De nombreuses séances de formation ont été organisées, à la fédération, et dans les

sections, tout d'abord dans la phase des primaires, pour former les militants à aller à la rencontre des habitants sur leurs territoires respectifs pour présenter le processus novateur des primaires et à s'y impliquer. Dès le candidat investi, le secrétariat à la formation a permis de décliner localement le processus national de campagne « Mobilisation 2012 », qui, pour la première fois, a fait du porte à porte l'outil principal de campagne sur le terrain pour une élection présidentielle. La formation des militants et des mobilisateurs a permis de remplir les objectifs fixés de 200 000 portes frappées dans le Rhône, sur les 5 millions de portes frappées dans tout le pays.

MOTION 1

RASSEMBLER LES FRANÇAIS POUR RÉUSSIR LE CHANGEMENT

avec Harlem DESIR, Premier signataire
et David KIMELFELD, mandataire départemental.

Chers amis, chers camarades,

Après les victoires du printemps, Jean-Marc AYRAULT et Martine AUBRY ont œuvré au rassemblement des socialistes en proposant un texte reprenant les lignes de force qu'incarneront les 60 propositions de François HOLLANDE. Ces lignes accompagneront le gouvernement pour les cinq années à venir, sans laisser croire que nous pourrions mener une toute autre politique dans un environnement économique et un contexte européen tels que nous les connaissons.

Réunir les socialistes pour réussir le changement

Sous la direction de Martine AUBRY, le Parti socialiste a su, après un congrès de Reims difficile, adopter un projet qui a servi de socle à celui de François HOLLANDE, mener des primaires citoyennes exemplaires et des campagnes présidentielles et législatives couronnées de succès.

Notre parti a montré qu'il sait proposer des réponses modernes aux enjeux de notre pays sans renier ses valeurs. Dans un contexte de crises multiples, et s'il veut gouverner dans la durée, **le rôle du Parti socialiste est de « réparer le présent et préparer l'avenir ».**

En France, les divisions dans la majorité donnent du crédit à ceux qui, à notre gauche ou à droite, mettent en cause notre action. La cohérence, la détermination et l'efficacité d'une majorité se mesurent dans sa capacité à se rassembler dans les grands moments, elles ne sont jamais le produit d'une division.

La motion, portée par Harlem DESIR et Guillaume BACHELAY, incarne un soutien sans faille au gouvernement, car il lui faudra la force de résister aux attaques de la droite et aux déceptions de nos concitoyens, jugeant que les réformes ne vont pas assez vite ou assez loin.

Réussir le changement, c'est tenir nos engagements.

Aujourd'hui, l'exercice du pouvoir nous place dans la continuité de nos valeurs et notre Histoire mais nous confronte à de nouveaux défis qui deviendront cruciaux dans l'avenir. Si nous devons pleinement intégrer ces enjeux de l'après-crise, **il nous faut aussi réussir, au préalable, la sortie de crise : c'est le redressement.**

Redressement en remettant la finance au service de l'économie ; redressement de l'emploi (contrats de génération, contrats d'avenir...) ; redressement du pouvoir d'achat (encadrement des loyers, allocation rentrée scolaire, augmentation du SMIC, baisse du prix des carburants) ; redressement des territoires avec un nouvel acte de la décentralisation ; redressement environnemental ; redressement de l'Europe par la croissance (plan de relance, euro-bonds, harmonisation fiscale...) ; redressement par le progrès (mariage pour tous, non-cumul des mandats, fin de vie dans la dignité) et redressement dans la justice (retraites à 60 ans, réforme fiscale, égalité territoriale).

Réussir le changement, c'est mobiliser la société

Réussir le changement à long terme suppose ensuite de mobiliser toutes les forces vives du pays, de travailler au rassemblement des gauches et des écologistes autour du Parti socialiste. Notre motion rappelle aussi notre attachement aux corps intermédiaires et à la concertation dans tous les domaines de l'action publique.

Réussir le changement, c'est se rassembler pour réussir l'Europe

Européen, le Parti socialiste doit continuer à affirmer ses valeurs qui se traduisent dans la dynamique impulsée par **le Président de la République, qui a renforcé la crédibilité de la parole de la France au Conseil européen.**

Sous la pression de la France, l'Europe a commencé à réorienter ses politiques. Les résultats obtenus lors du conseil euro-

péen de juin, avec un plan de croissance de 240 milliards, en sont la démonstration. Une dynamique s'est enclenchée pour parvenir aux objectifs de court et de moyen terme fixés lors de la campagne électorale en France.

Le parti s'engage à préparer l'avènement d'une démocratie européenne, en proposant l'organisation avec le PSE « d'Assises du changement en Europe » dans la perspective des élections européennes pour l'échéance « cruciale » de 2014.

Réussir le changement et l'inscrire dans la durée, c'est préparer les idées et les équipes de demain.

Nous devons poursuivre le travail pour que notre parti soit encore et toujours un agitateur d'idées : "savoir s'affranchir tout en continuant à soutenir".

Trois axes devront traduire le rôle du Parti socialiste :

SOUTENIR, le Président et le gouvernement

AGIR, car nos militants doivent réfléchir, militer et mener la bataille des idées,

INNOVER, en inventant des réponses aux nouveaux enjeux qui émergent,

Pour réaliser cela, le parti doit être un espace d'idées ouvert sur la société, comme il l'a par exemple été pour les primaires, et la mobilisation des sympathisants doit s'exprimer à travers l'invention de nouvelles formes de militantisme, permettant parmi d'autres dispositifs de ramener à la politique les Français qui s'en sont éloignés ces dernières années.

Les 11 et 18 octobre prochain, dans toutes les sections du Rhône, nous comptons votre mobilisation pour réussir le rassemblement, et réussir le changement.

Retrouvez plus d'informations sur la motion, le formulaire de signature, la liste des signataires sur le site départemental reussirlechangeement69.tumblr.fr

Parmi les premiers signataires :

David KIMELFELD, Jacky DARNE, Gérard COLLOMB, Jean-Jack QUEYRANNE, Najat VALLAUD-BELKACEM, Christiane DEMONTES, Pierre-Alain MUET, Jean-Louis TOURAINE, Pascale CROZON, Hélène GEOFFROY, Yves BLEIN, Sylvie GUILLAUME, Jean-Paul BRET, Martine ROURE, Annie GUILLEMOT, Jérôme STURLA, Muriel ABRIAL (Lyon 1-4), Abdel ACHACHE (Lyon 3), Benjamin ACHARD (Lyon 7), Zorah AIT-MATEN (Lyon 7), Shoki

ALI SAID (Villeurbanne), Valérie AMAR (Lyon 1-4), Jean-Marc AMRAM (Villeurbanne), Marc APPRIOU (Tarare), Jeff ARIAGNO (Vénissieux), Fabienne ATLAN (Villeurbanne), Yann BENAHOYOUN (Lyon 3), José BERENGUER (Vaulx-en-Velin), Romain BLACHIER (Lyon 7), Farida BOUDAUD (Décines), Anne BRUGNERA (Lyon 3), Marc CACHARD (Rillieux-la-Pape), Loïc CHABRIER (Villeurbanne), Gilbert CHABROUX (Villeurbanne), Guy CORAZZOL (Lyon 3), Paulo COSTA (Lyon 7), Chrisitan COULON (Lyon 8), Pierre CREDOZ (Décines), Yann CROMBECQUE (Villeurbanne), Jean-Christophe DARNE (Rillieux-la-Pape), Christophe DERCAMP (Lyon 1-4), Gilber-Luc DEVINAZ (Villeurbanne), Alain DEVORNIQUE (Lyon 8ème), Claude DILAS (Vénissieux), Adrien DRIOLI (Saint Priest), Michèle EDERY (Saint-Fons), Mauricio ESPINOSA-BARRY (Lyon 5), Abdelhak FAKIR (Mions), Pierre FERRARO (Caluire), Alain FOCACHON (Irigny), Evelyne FONTAINE (Saint Priest), Béatrice GALLIOUT (Lyon 5), Valérie GALLIOU (Lyon 7), Laura GANDOLFI (Villeurbanne), Odette GARBRECHT (Meyzieu), Jean-Marie GIRIER (Lyon 9), Stéphane GOMEZ (Vaulx en Velin), Loïc GRABER (Lyon 7), Walter GRACI (Lyon 6), Mina HAJRI (Lyon 9), Samia HAMDIKEN-LEDESERT (Vénissieux), Brigitte JANNOT (Givors), Jules JOASSARD (Pays d'Ozon), Hubert JULIEN-LAFFERIERE (Lyon 9), Mira KAMKOUM (Lyon 9), Viviane LAGARDE (Bron), Bernadette LALEU (Lyon 1-4), Franck LEVY (Lyon 8), Richard LLUNG (Villeurbanne), Jérôme MALESKI (Lyon 3), Alain MARTIN-RABAUD (Neuville-sur-Saône), Karim MATARFI (Lyon 8), Cécile MICHAUX (Lyon 6), Anne MIGNOTTE (Lyon 1-4), Abdelkader MOUADIH (Lyon 7), Sarah PEILLON (Lyon 7), Florence PERRIN (Vaugneray), Florent PESSAUD (Lyon 6), Thierry PHILIP (Lyon 3), François PIROLA (SMACC), Gilles POMMATEAU (Oullins), Lionel PRETTO (Oullins) Philippe PRIETO (Lyon 1-4), Julien RANC(Tassin la Demi-Lune), Emilie RENOUX-MOREL (Décines), Loïc ROUSSEAU (Val de Saône), Sandrine RUNEL (Lyon 7), Jean-Paul SCHMITT (Saint Martin en Haut), Joelle SECHAUD (Oullins), Maud SGORBINI (Lyon 9), Nicolas SIMIOT (Lyon 7), Marc SIMOENS (Tarare), Alain SITBON (Section communication), Chafia TIFRA (Villeurbanne), Philippe TOURNEBIZE (Lyon 8), Jean-Louis UBAUD (Oullins), Frédéric VERMEULIN (Villeurbanne), Fabrice VIDAL (Lyon 3), Aline VOISEMBERT (Lyon 6), Jacqueline VOTTERO (Saint Fons), Didier VUILLIERME (Villeurbanne), Pierre-Jean ZANETACCI (L'Arbresle)...

QUESTION DE PRINCIPES. UN CONGRÈS POUR CHANGER DE L'AUDACE ET DES ACTES

Catherine Clancy, Camille Mathieu, Charles Fiterman / Mandataires de la motion dans le Rhône.

Le congrès de Toulouse ne doit ressembler à aucun de ceux qui l'ont précédé.

Entre le fracas des querelles que l'on a connu à Reims et le silence assourdissant du rassemblement qu'on veut imposer à Toulouse, il y a place pour un débat vivant et respectueux des militants

C'est donc parce que nous aimons notre parti que nous avons choisi de déposer cette motion. Parce que la **rénovation** est la condition de la réussite de la politique de changement. Notre motion est l'occasion pour tous les militants de faire savoir non seulement qu'ils n'entendent pas y renoncer mais qu'ils veulent que la rénovation se poursuive et s'accroisse.

Nous ne pouvons pas convaincre et mobiliser sans donner l'exemple de l'échange et de la réflexion collective. Nous ne pouvons pas réconcilier nos concitoyens avec la politique sans inventer de nouvelles formes de participation ; nous ne pourrions pas triompher de la crise, sans donner la priorité à de nouvelles formes de développement, de travail et de redistribution qui intègrent la dimension écologique ; nous ne saurons faire gagner nos idées sans la construction d'une gauche européenne ;

L'acte II du socialisme : Nous devons tout d'abord changer nos manières de penser.

Les Socialistes sont les héritiers d'une belle histoire qui débute avec la société industrielle. Celle-ci connaît sous l'effet de la crise financière mais aussi écologique, une formidable mutation que nous devons prendre en compte.

L'échec de l'idée néo libérale est patent. C'est l'occasion pour l'idée socialiste de retrouver confiance et de s'affirmer) travers de ses valeurs de coopération, de justice et de solidarité. Parce qu'elle mobilise, et du coup réactualise les notions de planifications pour la maîtrise par exemple de notre consommation énergétique), d'impôt (taxe carbone), d'intérêt général (les biens communs), de lutte contre les inégalités (les plus modestes étant les premiers menacés par les conséquences du réchauffement climatique).

La crise doit nous conduire à refondre notre projet autour de **l'éco-socialisme**, et ce au travers de :

- La promotion d'un nouveau modèle de développement, qui privilégie la qualité environnementale l'épanouissement collectif le bien être plutôt que le productivisme et la performance.
- Une refonte de notre modèle économique avec le double objectif de créer des emplois et de protéger l'environnement : nouvelle vision de notre agriculture (ni pesticide, ni OGM), nouvelle politique industrielle centrée sur la faible consommation des ressources.
- Une transition énergétique fondée sur la sobriété, et s'orientant vers la sortie progressive du nucléaire et mettant sur pied une filière de démantèlement des installations nucléaires.
- Une autre conception du travail, valorisant la qualité et la formation, l'articulation entre les différents temps de vie et la réduction de la précarité.
- Une autre politique européenne, financée pour partie par la taxe carbone, encourageant la protection des biens communs et soutenant un effort d'investissement et de relance économique durable (réseau de transports, d'énergie, politique régionale de cohésion etc..).

Confrontés à une crise d'une ampleur sans précédent depuis la seconde guerre mondiale les socialistes ne peuvent pas laisser passer l'occasion de retrouver une hégémonie politique et idéologique que permet la recherche par les peuples, de solutions durables, fondées sur la régulation la solidarité et l'action publique.

L'acte II de la rénovation : une autre manière de faire vivre la démocratie

Un tel changement ne pourra s'opérer sans une mobilisation forte de la société toute entière. L'innovation démocratique, à tous les niveaux, en est la clef.

Nous devons être non les spectateurs mais les acteurs du

changement ; c'est pourquoi nous proposons :

- Une autre manière de faire vivre notre République qui doit être exemplaire (refus du cumul des mandats et des indemnités, respect de la parité avec un financement public déterminé en fonction non pas des candidates mais des élues), participative (nouvelle étape de la décentralisation , droit des citoyens à la participation aux décisions, développement de l'évaluation des politiques publiques), fondant sa lutte contre les inégalités sur l'éducation, et le progrès de la construction européenne sur l'adhésion des peuples.
- Une autre manière de faire vivre notre parti dont la rénovation devra connaître un second souffle :
 - ✓ Nous voulons sortir du système des motions : rendre le pouvoir aux militants en réduisant l'influence des courants : retour à l'élection du Premier secrétaire au suffrage universel militant, réduction du nombre d'élus au Conseil National sur la base des motions, vote sur des motions thématiques plutôt que générales.
 - ✓ Nous voulons développer partout la collégialité et la parité réelle : mise en place à tous les niveaux d'un système de co-direction (binôme homme-femme) transformation du Conseil national en vrai Parlement du parti avec les prérogatives correspondantes.
 - ✓ Nous voulons associer largement nos sympathisants à la vie du Parti et faire de nos adhérents les animateurs de nos débats, via les sections thématiques, en nous appuyant sur leurs compétences et en développant la formation.
 - ✓ Nous voulons libérer nos instances de l'influence excessive exercée par certains élus ou dirigeants locaux. Pour cela, nous proposons de régionaliser nos désignations, de limiter à 500 membres la taille maximale d'une section et de subdiviser les fédérations trop importantes pour leur garder une taille humaine permettant l'expression de toutes et tous.
 - ✓ Nous voulons un parti incontestable. C'est pourquoi nous proposons la création d'une Haute autorité chargée de veiller sur tous les scrutins internes, à l'instar de la Haute autorité des Primaires.
 - ✓ Nous voulons un parti qui prête plus d'attention aux mouvements des idées ; c'est pourquoi nous proposons une

décentralisation du Laboratoire des Idées, en articulation avec les commissions fédérales thématiques, pour mieux s'appuyer sur les compétences locales et la création d'une Commission du Projet chargée de réviser périodiquement notre Déclaration de principes en entretenant le débat idéologique au sein du parti.

- ✓ Nous voulons ouvrir notre parti sur l'extérieur, et développer un militantisme trans-national en créant un secrétariat national à l'Europe, coordonnant les secrétaires fédéraux à l'Europe, en poussant la démocratisation du Parti socialiste européen (PSE), en permettant à tout adhérent d'un parti du PSE d'être membre de droit du PS. Nous proposons de politiser les choix européens en invitant le PSE à avoir son candidat à la présidence de la Commission.

Les conditions dans lesquelles se déroule ce congrès de Toulouse, démontrent que certains veulent revenir sur des avancées obtenues ces dernières années (non cumul, primaires, parité, etc.).

Notre motion « Questions de principes » est l'occasion pour tous les militants de faire savoir non seulement qu'ils n'entendent pas y renoncer mais qu'ils veulent que la rénovation se poursuive et s'accroisse.

MOTION 3

MAINTENANT LA GAUCHE LE SOCIAL AU CŒUR, L'ÉCOLOGIE EN AVANT !

INTRODUCTION

1) Faire de ce congrès un congrès utile Un congrès utile est un congrès d'idées.

Même après une victoire aussi belle et totale à laquelle nous avons tous activement participé, le congrès du PS ne peut se réduire à ratifier le choix de la direction, ou à traiter des questions d'organisation du Parti.

Pour une fois que notre congrès peut se tenir sans enjeu de présidentialité, profitons-en pour faire un vrai congrès de fond. Sans la motion 3, ce congrès n'aurait pas de sens, car nous sommes les seuls à poser des questions alternatives à la ligne de la motion 1.

2) Une motion de congrès n'est ni une motion de censure du gouvernement, ni une motion de défiance.

Cela est réaffirmé à plusieurs reprises dans notre texte. Nous soutenons la réussite du gouvernement Ayrault et de François Hollande, de toutes nos forces militantes, comme nous l'avons fait pour les campagnes de 2012.

Notre vision du rôle du Parti, alors que nous avons tous les pouvoirs institutionnels, est celle d'un parti militant, présent dans le mouvement social, relais des propositions du gouvernement, mais aussi –et c'est fondamental– actif sur le terrain, afin justement de mobiliser l'opinion sur des réformes structurantes (fiscalité, sujets de société, social, écologie). N'oublions pas la leçon des années 80 : notre Parti doit être à la pointe du combat social face à la droite et au Medef et du combat sociétal face à l'extrême-droite.

MAINTENANT, LE DEBAT D'IDEES : RENDRE LE DEBAT AUX MILITANTS

A) REFUSER L'AUSTÉRITÉ et CONSTRUIRE L'EUROPE SOCIALE

1. Dans un contexte de croissance quasi-nulle, **il faut réinterroger le rythme de la réduction des déficits publics.** Evitons le cercle vicieux : l'austérité nourrit la récession, qui elle-même aggrave la dette et empêche toute relance.

2. **Refuser la ratification du traité Merkozy pour engager une profonde réorientation de la construction européenne** : une BCE qui rachète la dette des États, qui prête aux États comme elle prête aux banques et qui a pour mission de soutenir la croissance et l'emploi, introduction dans les traités du principe de convergences sociales, vers le haut, dans l'objectif d'un SMIC européen, et mesures anti-dumping, harmonisation fiscale, dotation dans le budget communautaire d'une réelle capacité d'intervention avec des ressources propres, développement d'une politique industrielle européenne (notamment sur les énergies renouvelables). Etablir le « juste échange » européen par l'établissement d'une véritable politique tarifaire aux frontières de l'Union fondée sur le respect des normes sociales et environnementales.

3. **Organiser une convention du PS avant les élections européennes** et préparer d'un manifeste avec les socialistes européens. Les militants doivent pouvoir exprimer leurs priorités pour la réorientation de l'UE. Construire la République Européenne : le Parlement européen doit être la source de la légitimité politique de la Commission, expression de la souveraineté populaire européenne. Nous proposons l'élection d'une constituante pour poser les bases de cette Europe démocratique.

B) REDISTRIBUER LES RICHESSES

4. **Convoquer une conférence salariale patronat-syndicats** et, s'il n'y a pas accord, augmenter fortement le SMIC (immédiatement rattraper la perte de son pouvoir d'achat sous la droite), interdire les minima conventionnels inférieurs au SMIC. **Fixer un revenu maximum** (ratio à définir), comme cela a été fait pour les dirigeants d'entreprises publiques. Ne pas craindre des dispositions contraignantes pour l'égalité salariale hommes-femmes.

5. **Indexer les minima sociaux sur le SMIC.**

6. **Création d'une allocation autonomie pour les jeunes en formation**, universelle et individualisée (en fonction des ressources propres du jeune et de son lieu de formation).

7. **Mettre en place une grande réforme fiscale**, rétablissant une réelle progressivité de l'impôt prenant en compte

tous les revenus (salarial, capital, foncier). Créer un « serpent européen d'harmonisation fiscale », protecteur des tentatives de dumping. Mise en œuvre d'une haute autorité et de dispositions rigoureuses contre l'évasion fiscale et instauration d'un droit de suite fiscal, comme aux USA ou en Allemagne.

8. Une fiscalité écologique protectrice. Une taxe significative sur les GES des produits et des transports (taxe kilométrique) pourrait à la fois renchérir le coût des marchandises produites très loin de leur lieu de consommation et rendre les produits locaux plus compétitifs.

C) L'ÉCOLOGIE POLITIQUE

9. Création d'un pôle public de l'énergie, dont la production et la distribution sont soumises à des contraintes techniques et de sécurité très spécifiques. Création d'un service public de l'eau potable, décliné nationalement (production) et localement (distribution).

10. Sortir progressivement du nucléaire et engager une réelle mutation de notre modèle énergétique. C'est tout de suite qu'il faut réduire les gaz à effets de serre et engager la transition énergétique, en rompant avec le tout nucléaire, sans tomber dans la pénurie électrique ni augmenter le prix de cette énergie. Des scénarii alternatifs existent et doivent faire l'objet d'un débat public réel, d'un vote au Parlement, ce qui n'a jamais eu vraiment lieu. Nous demandons une Convention nationale du PS sur la transition énergétique dès 2013. Interdiction de l'exploitation des hydrocarbures de schistes.

D) L'ÉTAT STRATÈGE

11. La Banque Publique d'Investissement (BPI) doit permettre de retrouver une maîtrise de notre économie et réindustrialiser : aider les entreprises sous forme de capital et pas seulement sous forme de prêts, réintroduire du capital public, voire même des nationalisations, - fussent-elles temporaires-, pour protéger des secteurs stratégiques ou vulnérables aux prédateurs. Par exemple, nationalisation temporaire des aciéries de Florange et restructuration de la filière acier en France.

12. Une loi rendant obligatoire la reprise d'une entreprise, lorsqu'un projet viable existe, est urgente. Le droit de préférence accordé aux salariés pour cette reprise doit s'accompagner de la création d'un fonds de développement coopératif. Ce fonds doit soutenir les poursuites d'activités menacées de délocalisation, mais aussi favoriser la création d'entreprises coopératives (SCOP, SCIC, autres formes de coopératives) et la reprise en coopérative de nombreuses PME dont le chef d'entreprise part en retraite.

13. Etablir une nouvelle forme de contrôle des licenciements (par la loi), en particulier encadrer très strictement les licenciements économiques, trop souvent abusifs et lutter contre le nombre de contrats précaires (5% maximum des entreprises de plus de 20 salariés)

E) L'ÉGALITÉ RÉELLE

14. Mettre en place vite les politiques de lutte contre toute forme de discrimination. Ouvrir le droit de vote aux élections locales aux étrangers non communautaires.

15. Reconnaître le mariage homosexuel et l'homoparentalité.

16. Refonder l'école publique : recruter et former de nouveaux enseignants. Stopper la libéralisation de la carte scolaire, abandonner le programme Éclair, le Livret Personnel de Compétences et la logique du « socle », pour revenir à une définition nationale des horaires disciplinaires ; mettre fin au tronc commun des Premières générales, arrêter la réforme des séries de la voie technologique du lycée, donner à l'École publique les moyens d'une formation efficace de tous les enseignants.

17. Garantir l'université publique pour tous en revenant sur la loi Pécresse LRU et assurer le financement public des universités par l'État. Restaurer un cadrage national du diplôme garantissant une qualification identique en fonction des filières et libérer la recherche publique des contraintes économiques de court-termisme.

18. Faire du logement une priorité : une taxe sur les transactions immobilières élevées doit financer les HLM, pour les rénover thermiquement et réaliser 150 000 logements par an. Il est urgent de doubler le plafond du livret A, comme nous nous y étions engagés. Sortir l'effort logement de l'objectif des 3 % de déficit. Instaurer un système de garantie locative universelle.

19. Lancer un plan hôpital 2020 : relance des constructions hospitalières et médico-sociales, terminer les opérations engagées, maintenir les installations et réaménager les hôpitaux de proximité, les pôles de santé locaux, à développer sur le territoire en incluant un volet de rénovation des équipements lourds (IRM, Scanner, laboratoires, ...). Réformer les modalités de financement de l'hôpital public. Mettre en place un plan santé mentale et psychiatrie sur tout le territoire.

20. Consolider la sécurité sociale : nécessité d'un système solidaire et public de redistribution, seule garantie de l'égalité et de la pérennité des financements, « chacun cotise selon ses moyens et reçoit selon ses besoins » ; fin des franchises médicales ; chercher des sources de financement solidaire :

rééquilibrer le partage des richesses, taxer les revenus du capital, instaurer des formes de contribution spécifique des industries bénéficiaires de la santé.

21. **Rétablir une police de proximité active** et renforcer les moyens police/justice pour faire appliquer le droit partout.

22. **Abroger la loi Sarkozy de « réforme » des collectivités territoriales.** Construire une nouvelle étape de la décentralisation nécessite des débats démocratiques sur la pertinence des niveaux de gestion à l'intérieur du territoire national et sur l'autonomie financière des collectivités. L'Etat doit rester garant de l'égalité républicaine, veiller au renforcement des péréquations entre les territoires, et renforcer la présence des services publics. Tout doit être fait pour combattre les ségrégations, les discriminations, réinventer la politique de la ville passe par l'accroissement de la présence de l'Etat et de l'action publique et associative dans les quartiers.

F) LA VI^{ème} RÉPUBLIQUE

23. **Renforcer les pouvoirs du Parlement** en donnant aux parlementaires le temps de légiférer et contrôler le gouvernement. Instauration d'une dose de proportionnelle dans l'élection des députés et application stricte du non cumul entre un mandat parlementaire et un exécutif local.

24. **Créer, dans la concertation, un véritable statut de l'élu local** (indemnités, retraite, couverture sociale et juridique), corolaire nécessaire de la limitation du cumul des mandats.

G) UNE AUTRE MONDIALISATION

25. **Agir en faveur de la relocalisation des activités**, en particulier sur le coût des transports. Soumettre, comme pour le transport aérien, les portes conteneurs géants à la taxe sur le kérosène, de façon à mettre fin à cette subvention déguisée au libre-échange, qui pille par ailleurs les ressources pétrolières.

26. **Promouvoir la souveraineté alimentaire** : donner la priorité à la production par les exploitations paysannes et familiales de denrées pour les marchés intérieurs et locaux, garantir l'accès à la terre, à l'eau, aux forêts, aux zones de pêche et aux autres ressources à la faveur d'une véritable redistribution, investir des fonds publics à l'appui des activités productives des familles et des communautés, en mettant l'accent sur l'autonomisation, le contrôle local et la production de nourriture pour la population et les marchés locaux.

27. **Prendre des initiatives en faveur du désarmement**, notamment nucléaire, qui constitue un élément efficace au service de la paix et de la sécurité. Le PS doit à nouveau s'emparer de ce débat.

H) RASSEMBLER LA GAUCHE ET LES ÉCOLOGISTES, RÉNOVER LE PS

28. **Créer un comité permanent des partis de gauche et des écologistes**, décliné dans des intergroupes parlementaires et une « Université populaire de la Gauche » avec partis, syndicats et associations, en profitant de la préparation des élections municipales pour l'impulser.

29. **Un parti combattif** : nous populariserons d'autant mieux les réformes du gouvernement que le PS en aura débattu en amont. Nous proposons trois conventions nationales : une sur l'Europe, en octobre 2013, en amont de l'élaboration du programme du PSE pour les élections européennes ; une sur les étapes de la réforme fiscale pour une juste redistribution ; une sur les choix énergétiques.

30. **Créer au PS une école nationale du militant**, déclinée au niveau fédéral, avec des programmes théoriques et pratiques.

CONCLUSION

Notre Motion est un motion d'orientation. Elle sert le Parti car elle sert le congrès. Sans notre motion, le congrès de Toulouse serait vide de débat.

C'est justement parce que nous sommes au pouvoir que notre Parti doit être fort pour préparer dans l'opinion les actions du gouvernement. Ainsi, la question du droit de vote des étrangers aux élections locales est, depuis 30 ans, une de nos propositions, forte et juste. C'est en débattant entre nous, puis en faisant campagne sur ce thème que nous combattrons pied à pied les idées du Front National et le populisme de l'UMP.

Le parti doit prendre l'initiative, car si nous nous contentons d'attendre les réformes gouvernementales, il deviendra vite inaudible. La force du PS, c'est sa capacité à débattre. C'est par ce débat et cette diversité en notre sein que nous avons su traverser les pires périodes, alors qu'un parti, construit uniquement sur les personnes, se serait dissous.

La Vème République est une machine à broyer, car elle présidentialise tout. C'est une force et une faiblesse. Une force, par la légitimité donnée au Président et une faiblesse, car tout repose sur une personne.

Aider François Hollande dans sa mission, c'est construire ce parti fort que nous aimons. Aider le futur Premier secrétaire à l'incarner, c'est créer le débat sur le fond, comme nous le faisons dans ce congrès.

Plus nous serons nombreux à faire vivre ces débats et à soutenir cette ligne, plus nous donnerons de chances au gouvernement pour réussir le changement à gauche !



OSER, PLUS LOIN, PLUS VITE - OPLPV

Premier signataire : Stéphane Hessel

Une motion portée par la Contribution Citoyenne et la contribution du GPS (Grand Projet Socialiste).

5 BONNES RAISONS POUR SOUTENIR LA MOTION 4

1^{ère} RAISON

Pour soutenir l'action du Président de la République et du 1er Ministre

Ceux qui voudraient faire du Parti Socialiste, le parti du pouvoir, réduit à accompagner la parole du pouvoir, se trompent et nous amènent dans le mur. Toutes les actions dans ce sens, dans le passé, ont échoué. Les Françaises et les Français n'attendent pas du premier parti de gauche qu'il soit réduit à relayer la parole officielle. Ce système là est révolu et n'apportera rien. Le Parti Socialiste doit être au contraire un parti vivant, actif, débattant, mobilisant toutes les ressources militantes et à l'écoute des citoyennes et des citoyens. Nous pensons que le meilleur moyen de soutenir le Président de la République et le 1er Ministre c'est d'ouvrir le débat. Nous confronterons nos idées et c'est comme cela que nous réussirons à prendre la meilleure direction. Il ne faut pas avoir peur de la démocratie. Toute tentative de contrôle conduira à l'échec.

2^e RAISON

Pour un Parti Socialiste au travail et tourné vers l'avenir

Il faut associer le plus grand nombre de militantes et de militants, de citoyennes et de citoyens à notre effort de réflexion. Nous avons un avenir à construire dans un nouveau monde et cela ne peut pas se faire sans les citoyennes et les citoyens. Les mutations imposent de voir grand. Quelques réformes à la marge ne suffiront pas pour sortir de la crise. Or, s'il faut faire naître une nouvelle société, s'il faut changer de façon assez radicale nos modes de vie, il faut miser sur l'ensemble des citoyens. Il n'y aura pas de sortie de crise sans un nouveau contrat social, sans un profond renouveau de nos pratiques démocratiques. Les moyens de communication actuels, les réseaux sociaux conduisent inévitablement à une démocratie

Oser.
Plus loin.
Plus vite.

plus participative. Le Parti Socialiste doit être novateur en ce domaine, parce qu'il est un parti progressiste. Les politiques imposées d'en haut ne marchent plus. Elles ne peuvent pas permettre une mutation durable de notre société.

Téléchargez le 4 pages résumant tous les aspects de notre motion : <http://goo.gl/xua8B>

3^e RAISON

Pour un Parti Socialiste novateur, proposant des solutions nouvelles

La France doit relever quatre défis importants : le défi de la crise économique et sociale, le défi de la transition écologique, le défi de la crise européenne, le défi de la crise démocratique. Si l'on veut être efficace, il est nécessaire de chasser les idées reçues et de se poser les bonnes questions. D'où vient la crise ? Pourquoi autant de dettes ? Comment lutter contre le chômage de masse ? Peut-on encore miser sur la croissance ? Les politiques menées jusqu'ici ont-elles réussi ? Pourtant des solutions sont proposées ! Ouvrons le débat et mettons les propositions carte sur table. N'ayons pas peur, il faut oser, plus loin, plus vite. Notre responsabilité est immense, nous portons une espérance, l'espérance du changement.

4^e RAISON

Pour un Parti Socialiste porteur d'une espérance

Les idées libérales ont progressé. Nous devons résister. Le Parti Socialiste doit relever le défi de la bataille des idées.

La réduction du temps de travail serait négative pour l'économie. Pourtant, avec la multiplication des robots et des ordinateurs, la productivité du travail humain a progressé de façon inouïe. Peut-on travailler autant ou plus avec les gains de productivité actuels ? N'est-ce pas condamner nos sociétés au chômage ?

L'augmentation des salaires conduirait à alourdir

Oser.
Plus loin.
Plus vite.

les charges sociales. Mais la main-d'œuvre est-elle une charge pour l'entreprise ou l'acteur essentiel de la réussite économique ? Des salariés reconnus et bien rémunérés n'est-ce pas un réel atout pour le développement ? Face à cela un nombre croissant d'hommes et de femmes perçoivent un revenu trente fois, cent fois, quatre cent fois le salaire minimum. Est-ce vraiment une bonne politique économique et sociale ?

La dette des Etats explose mais au profit de qui ? Qui prête ? Est-il normal que les banques privées bénéficient de faible taux alors que les Etats doivent emprunter au prix fort ? Ne nous résignons pas à accepter un discours libéral. Sachons résister pour imposer un autre regard, pour une société plus juste et plus humaine, car nous sommes socialistes.

5^e RAISON

Pour un Parti Socialiste exemplaire

Oser.
Plus loin.
Plus vite.

L'exemplarité réclame d'abord que les décisions prises par les militantes et les militants soient réellement appliquées : le non cumul des mandats et la parité. Nous réclavons une exigence de la parité dans nos instances et pour nos élus. Comme le Président de la République et le Premier Ministre ont su constituer une équipe paritaire, le Parti Socialiste doit devenir un modèle. L'exemplarité c'est la réalisation des engagements. Nous soutenons notamment le gouvernement : pour le droit au mariage et à l'adoption aux couples homosexuels (la loi Bertinotti), l'exigence d'un volet handicap dans chaque loi, le droit de vote aux élections locales aux étrangers. L'exemplarité c'est la transparence dans nos pratiques démocratiques. Militantes et militants socialistes, nous exigeons une transparence de nos fichiers et une régularité parfaite de nos élections dans toutes les fédérations. Le scrutin secret doit s'appliquer dans toutes les sections.

www.plusloinplusvite.fr

www.facebook.com/OserPlusLoinPlusVite

Plus vite, plus loin, osons une politique audacieuse !

Nous demandons à notre parti 4 actes concrets :

1. Organiser un Congrès dès novembre à Strasbourg, réunissant les socialistes d'Europe, les syndicats, les ONG qui veulent construire une Europe démocratique et sociale.
2. Organiser au niveau national et dans toutes les régions des Etats Généraux de l'emploi.
3. Retrouver un PS exemplaire en matière de démocratie.
4. Convoquer des Etats Généraux de la démocratie avant juin 2013 pour déboucher sur des propositions concrètes de réformes de la constitution.



TOULOUSE, MON CONGRÈS

Constance Blanchard Fabien Verdier, Pascal Joseph, Karine Martin Sauty, Didier Guillot, Sana Kahlaoui-de-Courcelles, Béatrice Gendreau

NOTRE AMBITION : UN PARTI DE MILITANTS, DÉMOCRATIQUE, INNOVANT ET ANCRÉ DANS LA SOCIÉTÉ

Nous souhaitons un Congrès utile

Issus d'horizons divers et signataires de plusieurs contributions générales, nous souhaitons ardemment la réussite de notre gouvernement et nous voulons accompagner le changement pour qu'il s'inscrive dans la durée. Avec « Toulouse, mon Congrès », nous affirmons que le meilleur moyen de soutenir l'action de la Gauche au pouvoir n'est pas d'étouffer les débats au sein du Parti Socialiste, mais de continuer, dans l'esprit des Primaires, à les rendre plus transparents et démocratiques, plus accessibles à l'ensemble des militants et des sympathisants.

Un parti des militants en mouvement pour affronter les défis à venir

Les primaires et leurs 3 millions de votants ont été une réussite. Elles ont donné au pays la belle image d'un parti moderne, en mouvement. En proposant la fin de la cooptation, la fin du cumul des mandats, une ouverture plus grande aux sympathisants, nous voulons poursuivre cet élan et construire un parti qui mobilise et entretient un lien constant avec les Français. C'est la clé du succès face à une droite dure et à une extrême droite menaçante, dans un contexte de forte crispation sociale et identitaire.

La jeunesse, thème fort de la campagne de François Hollande, priorité du gouvernement, au cœur de la motion

Cette motion, portée par Constance Blanchard, la benjamine du Conseil National, réunit des militants de tous âges qui pensent que le PS doit être le reflet de l'ambition de François Hollande sur la jeunesse. Pour atteindre cet objectif, il nous faut assurer le renouvellement de nos instances, la promotion de parcours divers et la transformation de nos pratiques, afin que les jeunes générations trouvent leur place en notre sein.

A l'écoute des Français et mobilisé pour accompagner durablement le changement

Le Congrès de Toulouse se déroule dans un contexte particulier : une crise sociale et identitaire qui plonge la France dans la crainte de l'avenir. Le PS ne peut se contenter d'être le porte-parole du gouvernement. Ce n'est que dans l'échange avec les Français, avec les acteurs de la société civile, avec les partenaires sociaux que l'on peut accompagner durablement le changement : un pied dans le mouvement social et les mobilisations citoyennes, un pied dans les responsabilités politiques, pour faire des mobilisations sociales des victoires politiques. Le droit au mariage et à l'adoption pour tous, le droit de vote des étrangers aux élections locales, les contrats de génération n'auraient pas pu être à l'ordre du jour du Conseil des Ministres sans les mobilisations citoyennes et l'action d'élus décidés à faire avancer le progrès social.

POUR UN CONGRÈS UTILE

Etre un rempart face à la montée des extrémismes

Le score de Marine Le Pen au 1er tour des élections présidentielles a montré que le 21 avril n'était pas qu'un épiphénomène. Dans plusieurs pays d'Europe, le nationalisme et le populisme refont surface et menacent la démocratie. Cette situation nous impose une exigence absolue : aller au-devant des Français, dans les territoires «abandonnés», pour ne pas abandonner aux mains des extrémistes une partie de nos concitoyens. Au sein du PS, nous devons aussi être capables de proposer des responsabilités à des camarades dont les parcours sociaux divers viendront enrichir notre force militante et notre intelligence collective.

La responsabilité de ré-enchanter le rêve Français

Nos responsabilités dépassent les seuls enjeux de pouvoir du Congrès : pour avoir une Gauche durablement en situation d'agir, nous devons définir le cap d'une société de Gauche au 21^e siècle. Cela relève de la responsabilité du gouvernement, avec ses réformes et ses priorités, dans le cadre européen et en pleine crise sociale. Mais c'est aussi de celle du PS, qui

doit penser la société de demain. Sans nier les crispations identitaires, nous devons dès maintenant imaginer le pays de demain en nous appuyant sur la République, la laïcité et le métissage de la société pour ré-enchanter le rêve Français et ses valeurs de liberté, de justice, d'égalité et de fraternité. Notre parti doit être actif, créatif et bouillonnant pour être en mesure de préparer activement les échéances futures. C'est pourquoi nous proposons également un programme de travail sur les principaux enjeux du quinquennat : la construction d'une Europe démocratique de la croissance, une République laïque à faire vivre, l'accès de toutes et tous à l'emploi, la lutte contre l'échec scolaire, notre rapport au travail et la transition écologique de notre économie.

Dans l'attente de ces conventions qui rythmeront l'activité du parti, nous souhaitons d'ores-et-déjà soumettre au débat certaines de nos propositions lors de ce Congrès, par exemple :

- la fin de la cooptation (nos candidats à des fonctions internes comme externes sont élus par les militants) ;
- un mandat unique pour tous les parlementaires et un non-cumul inscrit dans le temps ;
- un accès à la fonction publique territoriale ou nationale à l'issue des 3 mandats consécutifs.
- un écrêtement total de toute indemnité parlementaire ;
- des primaires généralisées dans toutes les villes de plus de 15000 habitants ;
- la parité en 2017 avec le scrutin bi-nominal aux législatives et cantonales ;
- un PS digital et open data, mais aussi la création d'un observatoire des politiques locales ;
- faire vivre le réseau des sympathisants ;
- la fin des parachutages ;
- l'accès aux fonctions électives interdit à tout dirigeant reconnu coupable de fraude ou de corruption ;
- une université populaire du PS ouverte à tous dès 2013.
- des primaires au PSE pour désigner notre candidat à la commission.

Nous proposons les conventions thématiques suivantes :

- «Education» : faire de la lutte contre l'échec scolaire la grande cause de l'éducation nationale.
- «Jeunesse» : réorienter les transferts sociaux directement vers le jeune bénéficiaire et non la famille...
- «Egalité» : répartir le congé parental de façon égale entre les parents...
- « Réussite pour tous » : favoriser les reconversions à tout âge de la vie...

- «Sécurité dans la République» : renforcer les effectifs de proximité
- «Emploi pour tous» : encourager un modèle coopératif de production...
- «Changer le travail» : soutenir les branches innovantes socialement
- «Europe de la croissance» : organiser une conférence européenne du progrès social et des primaires pour élire le Président du PSE
- « Notre planète, notre avenir » : Réussir la transition énergétique.

Cher/e camarade, nous sommes convaincus qu'un PS plus démocratique, plus ouvert, plus proche des citoyens, sera un atout majeur pour François Hollande et son gouvernement. Et nous sommes convaincus qu'un PS qui saura mettre à profit tous les talents qui le composent sera l'une des clés de nos succès futurs.

Pour donner toutes ses chances à la Gauche au pouvoir, rejoins-nous !

Jeunesse

Audace

Démocratie

Horizontalité

Exemplarité

Republique Europe

toulousemoncongres@gmail.com

www.toulousemoncongres.fr

facebook.com/moncongres2012

CALENDRIER

11 octobre :

vote des militants dans les sections.

18 octobre :

élection du premier secrétaire.

19 octobre :

congrès fédéraux.

26-27-28 octobre :

congrès national.

15 novembre :

vote des militants sur le premier
secrétaire fédéral et le secrétaire
de section.

FÉDÉRATION DU RHÔNE DU PARTI SOCIALISTE

65, cours de la Liberté

69003 Lyon

tél. 04 78 95 98 00

contact@partisocialisterhone.fr

www.partisocialisterhone.fr